

# RIVISTA DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE

PONTIFICIA FACOLTÀ DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE AUXILIUM  
ANNO LVIII • MAGGIO AGOSTO 2020

**DOSSIER**  
COSTRUIRE INSIEME  
IL VILLAGGIO GLOBALE  
DELL'EDUCAZIONE

2020

#### **COMITATO DI DIREZIONE**

PIERA RUFFINATTO  
MARCELLA FARINA  
MARIA ANTONIA CHINELLO  
ROSANGELA SIBOLDI  
ELENA MASSIMI  
MARIA SPÓLNİK

#### **COMITATO SCIENTIFICO**

JOAQUIM AZEVEDO (Portugal)  
GIORGIO CHIOSSO (Italia)  
JENNIFER NEDELSKY (Canada)  
MARIAN NOWAK (Poland)  
JUAN CARLOS TORRE (España)  
BRITT-MARI BARTH (France)  
MICHELE PELLERREY (Italia)  
MARIA POTOKAROVÁ (Slovakia)

#### **COMITATO DI REDAZIONE**

ELIANE ANSCHAU PETRI  
CETTINA CACCIATO INSILLA  
HIANG-CHU AUSILIA CHANG  
MARIA ANTONIA CHINELLO  
SYLWIA CIĘŻKOWSKA  
PINA DEL CORE  
ALBERTINE ILUNGA NKULU  
MARCELLA FARINA  
KARLA M. FIGUEROA EGUIGUREMS  
MARIA KO HA FONG  
RACHELE LANFRANCHI  
GRAZIA LOPARCO  
ELENA MASSIMI  
ANTONELLA MENEGHETTI  
ENRICA OTTONE  
PIERA RUFFINATTO  
MARTHA SÉIDE  
ROSANGELA SIBOLDI  
ALESSANDRA SMERILLI  
MARIA TERESA SPIGA  
MARIA SPÓLNİK  
MILENA STEVANI

#### **DIRETTORE RESPONSABILE**

MARIA ANTONIA CHINELLO

#### **COORDINATORE SCIENTIFICO**

MARCELLA FARINA

#### **SEGRETARIA DI REDAZIONE**

RACHELE LANFRANCHI

## **RIVISTA DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE**

PUBBLICAZIONE QUADRIMESTRALE  
EDITA DALLA PONTIFICIA  
FACOLTÀ DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE  
"AUXILIUM" DI ROMA

#### **DIREZIONE**

Via Cremolino 141  
00166 Roma

Tel. 06.6157201  
Fax 06.615720248

E-mail  
rivista@pfse-auxilium.org  
coordinatore.rse@pfse-auxilium.org

Sito internet  
<http://rivista.pfse-auxilium.org/>

#### **Informativa GDPR 2016/679**

I dati personali non saranno oggetto di comunicazioni o diffusione a terzi. Per essi Lei potrà richiedere, in qualsiasi momento, accesso, modifiche, aggiornamenti, integrazioni o cancellazione, rivolgendosi al responsabile dei dati presso l'amministrazione della rivista.



ASSOCIATA  
ALLA UNIONE STAMPA  
PERIODICA  
ITALIANA

Aut. Tribunale di Roma  
31.01.1979 n. 17526

Progetto grafico impaginazione  
e stampa  
EMMECIPI SRL

ISSN 0393-3849

# RIVISTA DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE

---

ANNO LVIII NUMERO 2 • MAGGIO/AGOSTO 2020

*Poste Italiane Spa*  
*Sped. in abb. postale d.l. 353/2003*  
*(conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 e 3, C/ RM/04/2014*

PONTIFICIA FACOLTÀ DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE AUXILIUM



## DOSSIER

**COSTRUIRE INSIEME  
IL VILLAGGIO GLOBALE DELL'EDUCAZIONE**

Creating an "global educational village" together

**Introduzione al Dossier**

Introduction to the Dossier

*Maria Spólnik*

150-155

**L'educazione. Un diritto per tutti**

Education: a right for everyone

*MariaGrazia Caputo*

156-178

**Il mondo si regge sul respiro  
dei bambini che studiano**The world is sustained by the breath  
of children who study*Sira Fatucci*

179-189

**Initier à la fraternité dans une société individualiste**Toward an education in fraternity  
in an individualistic society*Albertine Ilunga*

190-207

**Le cours de religion en Belgique francophone,  
au service d'un vaste projet éducatif et social**Teaching religion in french-speaking Belgium  
in the service of a vast educational and social project*Henri Derrotte*

208-221

**Education, spirituality, religion and transformative learning in aged adults: a qualitative study**

Educazione, spiritualità, religione e apprendimento trasformativo nella terza età: uno studio qualitativo

*Rosa Cera*

222-237

---

**Dall'educazione civica all'educazione alla cittadinanza**

From civic education to education for citizenship

*Amalia Zaccaro*

238-255

---

**DONNE NELL'EDUCAZIONE**

**La via dell'educazione nell'umanizzazione della cultura: l'apporto delle donne**

Education as a path for humanizing the culture: the contribution of women

*Marcella Farina*

258-273

---

**ORIENTAMENTI BIBLIOGRAFICI**

Recensioni e segnalazioni

276-295

Libri ricevuti

296-297

---

**NORME PER I COLLABORATORI DELLA RIVISTA**

300-301

---

# RIVISTA DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE

---

PONTIFICIA FACOLTÀ DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE AUXILIUM

**DOSSIER**  
**COSTRUIRE INSIEME**  
**IL VILLAGGIO GLOBALE**  
**DELL'EDUCAZIONE**

---

**RSE**

# INITIER A LA FRATERNITE DANS UNE SOCIETE INDIVIDUALISTE

TOWARD AN EDUCATION IN FRATERNITY  
IN AN INDIVIDUALISTIC SOCIETY

ALBERTINE ILUNGA NKULU<sup>1</sup>

DOSSIER

## Premessa

L'Institut Supérieur de Pastorale Cathédétique de Paris (ISPC) a organisé en février 2017 un colloque international qu'il a intitulé: *Être initié à l'heure de mutations anthropologiques*. Il s'est intéressé entre autres aussi à la question de l'initiation à la fraternité dans une société individualiste.<sup>2</sup> Celle-ci est ici comprise comme une société où la tendance serait de s'affirmer indépendamment des autres, de rechercher son propre bien-être sans se préoccuper de celui des autres, ou de poursuivre ses propres intérêts ou ceux des plus proches sans se soucier du grand nombre. On peut aussi la comprendre comme une société où règne l'isolement social. Le phénomène de l'individualisme ainsi compris devient de plus en plus diffus.

Les chrétiens sont défiés par ce monde « toujours plus attentif à l'image et peu à la substance, enivré aujourd'hui par des modèles de succès qui ont beaucoup à voir avec l'individualisme et peu avec le bien commun».<sup>3</sup>

Appelés à vivre dans ce monde, les

chrétiens sont appelés en raison de leur foi à renforcer et à témoigner de la fraternité. Ce qui est possible si eux-mêmes y sont éduqués et initiés.

## 1. Renforcer et témoigner la fraternité: une exigence pour les chrétiens

La considération selon laquelle, au cours de ces dernières années, l'isolement social et la croissante solitude des personnes sont devenus d'importants sujets de préoccupation dans tant de sociétés contemporaines est, par exemple, présente dans une méditation proposée en 2017 pour la prière de l'unité des chrétiens. Ceux-ci, face à cette situation, «sont appelés à développer au sein de la collectivité de nouveaux modes de vie permettant de partager avec les autres leurs moyens de subsistance et d'encourager l'entraide entre les générations».<sup>4</sup> Cette interpellation pour les chrétiens à agir de la sorte se comprend dans ce même texte en raison de l'Évangile qui invite non pas à vivre pour soi, mais pour le Christ et commande d'aller vers les autres en abattant les barrières de l'isolement.<sup>5</sup>

D'un individualisme diffus et mondialisé parle aussi et beaucoup le pape François.<sup>6</sup> Nous proposons à titre d'illustration les numéros 67 et 99 de l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* où sont mis ensemble le constat de la diffusion de l'individualisme, avec ses effets sur les relations personnelles, et l'engagement des chrétiens pour la fraternité.

Dans le numéro 67, le pape François écrit: «L'individualisme postmoderne et mondialisé favorise un style de vie qui affaiblit le développement et la stabilité des liens entre personnes, et qui dénature les liens familiaux». Face à cette situation, le pape interpelle l'action pastorale: celle-ci, écrit-il, «doit montrer encore mieux que la relation avec notre Père exige et encourage une communion qui guérit, promeut et renforce les liens interpersonnels».

Cette interpellation a son sens si l'on retient justement que la fraternité elle-même, comme le soutient le philosophe et pastoraliste italien Salvatore Currò, est l'horizon de toute action pastorale. C'est elle qui donne sens à la pastorale et non le contraire.<sup>7</sup>

Le pape François dans le même numéro 67 d'*Evangelii Gaudium* évoque l'attention des chrétiens pour des actions concrètes de fraternité: «Tandis que dans le monde, spécialement dans certains pays, réapparaissent diverses formes de guerre et de conflits, nous, les chrétiens, nous insistons sur la proposition de reconnaître l'autre, de soigner les blessures, de construire des ponts, de resserrer les relations et de nous aider "à porter les fardeaux les uns des autres" (*Gal 6,2*)».

Il rappelle aussi la naissance dans le contexte contemporain de nombreuses formes d'associations pour la défense des droits et qui poursuivent de nobles objectifs. En effet, beaucoup de témoignages éloquents de fraternité sont aussi présents en dehors des chrétiens et même des croyants. Cet engagement pour la fraternité peut en effet être un lieu de rencontre entre les chrétiens et les autres religions. Pensons par exemple au document écrit par le pape François et par le grand Imam d'Al-Azhar Ahmad Al-Tayyeb sur la fraternité humaine<sup>8</sup> et au message du Pape François à l'occasion du lancement du pacte éducatif. Nous lisons dans ce message: «Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste *alliance éducative* pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle».<sup>9</sup>

Dans le numéro 99 de *Evangelii Gaudium*, le pape François fait encore allusion au monde «déchiré par les guerres et par la violence, ou blessé par un individualisme diffus qui divise les êtres humains et les met l'un contre l'autre dans la poursuite de leur propre bien-être». Face à ce constat, le pape demande spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde d'offrir «un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous, dit-il, puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous encouragez mutuellement et comment

## RIASSUNTO

Questo articolo è nato in seguito ad un workshop animato durante il Convegno dell'Istituto Superiore di Pastorale Catechistica di Parigi su "Essere iniziato nel tempo delle mutazioni antropologiche", svolto nel 2017. Viene evidenziato come, pur non essendo loro monopolio, l'impegno per la fraternità e la fraternità universale è una esigenza non negoziabile per i cristiani, chiamati a collaborare con tutti alla costruzione di un mondo più fraterno. Sono proposti alcuni spunti per un'iniziazione alla fraternità dei bambini e dei giovani nei luoghi educativi e, particolarmente, quelli ecclesiali.

### Parole chiave

Fraternità universale, individualismo, famiglia, *Evangelii Gaudium*, valori, iniziazione.

## SUMMARY

This article emerged from an animated workshop on "Getting started in a time of anthropological changes" during the convention of the Superior Catechetical Pastoral Institute of Paris. It highlights that, although not having a monopoly on it, the commitment to universal fraternity is a non-negotiable requirement for Christians, who are called to work with everyone to build a more fraternal world. It proposes several ideas for introducing children and young people to fraternity in educational and particularly in ecclesial settings.

### Keywords

Universal fraternity, individualism, family, *Evangelii Gaudium*, values, initiation.

vous vous accompagnez», et rappelle que c'est à cela que sont reconnus les disciples du Christ. En effet «si les chrétiens n'ont pas le monopole de la fraternité, elle constitue pour eux une exigence non négociable». <sup>10</sup> Une question s'avère pour cela importante: De quelle fraternité les chrétiens sont-ils appelés à témoigner, et à vivre?

## 2. La fraternité universelle: tous frères

Aurélie Sobocinski, une journaliste-rédactrice spécialisée en éducation, science et recherche, nous fait remarquer que «contrairement à une idée reçue, l'étymologie du mot "frater"

ne renvoie pas d'abord à la famille, au semblable, mais au genre humain dans son ensemble, et donc plutôt du côté de la dissemblance». <sup>11</sup> Évoquons aussi ici ce que dit le philosophe anthropologue italien Roberto Mancini: «Il est évident, tout en considérant justement les différences, les divergences, les formes de vie particulière, que les êtres humains sont liés par une profonde unité ontologique». <sup>12</sup> Partant du livre de la Genèse, le moine Enzo Bianchi affirme: «Une fois que Dieu créa l'être humain [à son image et ressemblance], tous ceux qui sont engendrés par les êtres humains sont fils à l'image et res-

## RESUMEN

Este artículo nació después de un workshop animado durante el Congreso del Instituto Superior de Pastoral Catequística de París sobre “Ser iniciado en el tiempo de las mutaciones antropológicas”, realizado en 2017. Se destaca que, aunque no son su monopolio, el compromiso con la fraternidad y la fraternidad universal es un requisito no negociable para los cristianos, llamados a colaborar con todos en la construcción de un mundo más fraterno. Se proponen algunas ideas para una iniciación a la fraternidad de los niños y de los jóvenes en lugares educativos y, en particular, en los eclesiales.

### Palabras clave

Fraternidad universal, individualismo, familia, *Evangelii Gaudium*, valores, iniciación

semblance des parents».<sup>13</sup> Il fonde cette pensée sur le chapitre 5, verset 3 de la *Genèse*, où nous lisons qu’Adam «eut un fils selon son image et selon sa ressemblance».

S’appuyant sur ce même livre biblique, Bianchi affirme que l’humanité est une chaîne ininterrompue de générations, dans laquelle tous les humains sont les uns à l’image et ressemblance des autres et les uns et les autres «sont image et ressemblance de Dieu, leur créateur».<sup>14</sup> Intéressante est aussi la référence qu’il fait au chapitre 2, verset 10 du prophète *Malachie*, pour souligner la fraternité universelle. Nous y lisons:

«N’avons-nous pas tous un Père unique? N’est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés?» À partir de là, il peut ajouter: «N’avons-nous pas, nous les hommes, une même origine, un seul créateur? Ne sommes-nous pas tous frères? N’avons-nous pas tous reçu de Dieu la terre? Ne retournerons-nous pas tous à la terre?».<sup>15</sup>

«Nous sommes donc tous frères, pas seulement au sens littéral de famille, mais de façon bien plus large», conclut aussi le penseur Olivier Abel, en se référant aux récits de commencement qui, outre le fait de parler de la difficulté à devenir frères, «pointent un élargissement généalogique de la notion de fraternité: des patriarches on remonte jusqu’à Adam».<sup>16</sup>

Nous pouvons constater avec Enzo Bianchi que «si au début il était clair pour le peuple de Dieu que la fraternité était entre tous les hommes, cela n’a pas toujours été le cas dans la suite. Au fur et à mesure que le peuple de Dieu a pris une identité, il a cherché parfois à réduire la fraternité à ceux qui étaient dedans».<sup>17</sup> Lilia Sebastiani, théologienne moraliste italienne, écrit aussi qu’après l’exil, ce peuple a senti «particulièrement la forte nécessité de se distinguer des autres peuples, d’assumer sa propre fidélité à l’alliance comme un facteur identitaire».<sup>18</sup> Sont ainsi considérés comme frères les israélites alors que les autres sont des étrangers.<sup>19</sup>

C’est le cas de rappeler que le concept de frère, beaucoup utilisé dans le Nouveau Testament pour indiquer celui qui partage la même foi, provient de l’usage juif.<sup>20</sup> Jésus lui-même héritera de cette vision, mais

en la dépassant. Jésus, comme le rappelle Lilia Sebastiani, «est constamment porté à relativiser l'importance des liens du sang en faveur d'un nouveau rapport qui s'établit dans la logique du Règne. Il considère comme frères ceux qui l'écoutent, qui adhèrent au message du Règne; il enseigne aux disciples à considérer comme frères tous les fils du Père». <sup>21</sup> Jésus a enseigné à ses disciples «d'aller toujours plus au-delà des frontières établies par la fraternité du sang, par la fraternité ethnique et aussi par la fraternité de la communauté religieuse». <sup>22</sup> En commandant à ses onze disciples d'aller faire de toutes les nations des disciples, Jésus les invite à élargir sa fraternité selon une perspective toujours plus universelle. S'il n'a pas beaucoup parlé de fraternité, le Christ a cependant témoigné de cette fraternité universelle, en accueillant les étrangers, et en se faisant concrètement le frère de tous ceux qu'il rencontrait, qu'ils fussent justes, pécheurs, riches ou pauvres, hommes ou femmes. <sup>23</sup>

Il convient aussi de souligner que la perception du sens du lien interhumain avec l'engagement qu'il implique est souvent rare et faible chez beaucoup de personnes. On peut dans ce monde globalisé vivre proche, sans toutefois vivre en frères. <sup>24</sup> C'est en ce sens que l'on peut comprendre aussi l'observation selon laquelle: «Il y a tant de nous sans fraternité». <sup>25</sup> Il n'est pas rare de rencontrer d'autres considérations qui disent combien il est nécessaire d'éduquer ou d'apprendre à reconnaître notre fraternité. Dans le message de la paix de 2014, le pape

François conclut: «La fraternité a besoin d'être découverte, aimée, expérimentée, annoncée, et témoignée». <sup>26</sup> La question importante est ainsi celle de savoir comment éduquer et initier à la fraternité.

### **3. Initier à la fraternité dans le lieu d'éducation des enfants et des jeunes: quelques points d'attention**

«L'humanité créée à l'image d'un Dieu qui est "communauté de personnes", est appelée à être une société fraternelle, composée des fils d'un même Père, égaux dans leur dignité de personnes». <sup>27</sup> Nous retenons avec Mgr Herbreteau que «parmi les endroits où l'on peut s'exercer à la fraternité, il en est un qui revêt une grande importance, c'est le lieu d'éducation des enfants et des jeunes». <sup>28</sup> Les propositions que nous avançons se réfèrent en particulier aux lieux éducatifs d'Église dans la perspective d'une initiation ou éducation à la vie chrétienne, même si bon nombre d'entre elles pourraient bien valoir aussi pour tout lieu qui se dit éducatif. Nous ne prétendons pas non plus être exhaustive. Il s'agit simplement d'offrir quelques points d'attention.

#### ***3.1 La fraternité s'apprend dans un climat fraternel***

Une éducation ou une initiation à la fraternité est plus de l'ordre de l'apprentissage que de l'enseignement. Pascal Balmand, secrétaire général de l'Enseignement Catholique en France, le dit bien dans cette déclaration: «Nous le savons tous: la fraternité ne se décrète pas, mais elle se

travaille, se vit et se partage. Elle ne s'enseigne pas, mais elle s'apprend». <sup>29</sup> Cela n'est pas sans conséquence pour la communauté éducative. Celle-ci est ainsi appelée dans son ensemble à «offrir aux enfants et aux jeunes la possibilité de grandir dans un climat fraternel». <sup>30</sup> Balmand se réfère en particulier à l'École Catholique. Celle-ci devrait être «Une école, au sein de laquelle chacun puisse avoir vraiment envie d'habiter, pour y apprendre à rendre le monde, la terre plus habitable». <sup>31</sup>

Tout cela, soutient-il justement, «suppose un questionnement lucide. En quoi l'École catholique n'est-elle pas toujours suffisamment fraternelle? Comment peut-elle l'être plus et mieux?». <sup>32</sup> Il s'agit donc pour la communauté éducative de mener l'effort au quotidien pour construire la fraternité et créer réellement un climat fraternel et d'interroger dans cette même perspective aussi bien ses façons d'être ensemble que ses pratiques éducatives et pédagogiques. <sup>33</sup> C'est parce qu'elle «se vit et se travaille au sein de l'équipe éducative» <sup>34</sup> que la fraternité peut faire partie du quotidien des jeunes et des enfants. En effet, «tout ce que l'on souhaite que les enfants vivent, il faut que les adultes eux-mêmes l'expérimentent et l'incarnent». <sup>35</sup>

Une des suggestions proposées par Salvatore Currò pour que la fraternité soit vraiment l'horizon de la pastorale et pour initier à la fraternité va dans le même sens. Il s'agit d'habiter la fraternité. On construit la fraternité aussi quand on en parle, quand on souligne son sens humain et chrétien, mais on la construit surtout quand on

la met en pratique. L'annonce elle-même du Christ en catéchèse ou dans chaque action pastorale devrait se faire avec fraternité et donc dans un climat fraternel. <sup>36</sup> Cette annonce exige dans notre contexte contemporain un témoignage crédible de fraternité. «Il suffit de voir combien le discours ecclésial de l'amour du prochain et du respect inconditionnel de toute vie gagne en crédibilité dans les médias lorsqu'il est porté par des témoins qui le vivent, en actes et en vérité». <sup>37</sup> Les paroles de l'Évangile ont plus de considération en effet «lorsqu'elles sont proférées par quelqu'un qui offre son énergie et ses compétences pour les victimes du Sida, du cancer ou des tsunamis, qui donne de son temps et de sa présence pour les prisonniers, les handicapés ou les dépressifs, qui se bat contre la corruption politique, les licenciements abusifs ou les violences faites aux femmes et aux enfants». <sup>38</sup> Le témoignage de la communauté ecclésiale apparaît pour cela très décisif, «dans ce monde contradictoire, qui exalte la communication et la rencontre et qui en même temps réserve les plus grandes frustrations exactement sur le plan communicatif et de la rencontre». <sup>39</sup> Cette contradiction interpelle aussi la communauté chrétienne elle-même qui ne réussit pas toujours à être témoin de la fraternité, «à être signe des relations nouvelles et vraies. Certains défauts de communication, par exemple l'unilatéralité, le manque de confiance, le fait de se réfugier dans le rôle, la violence du langage, sont aussi présents dans la communauté chrétienne». <sup>40</sup> L'esprit

de famille, l'accueil et la fraternité devraient caractériser en particulier la paroisse en tant que «lieu le plus significatif dans lequel la communauté chrétienne se forme et se manifeste»<sup>41</sup> et «où les chrétiens prennent conscience qu'ils sont le Peuple de Dieu».<sup>42</sup> En tant que Fraternité, l'Église au niveau local et universel, a donc besoin de s'interroger souvent si la fraternité est réellement son essence, ou si en son sein prévalent d'autres formes de relation qui ne sont pas celles de la fraternité.<sup>43</sup> Ce questionnement est important car l'Église, pour reprendre les paroles du théologien de la catéchèse Denis Villepelet, «est une communauté de frères parce qu'elle est convoquée et rassemblée par son Seigneur. Ses membres ne se choisissent pas, mais sont donnés les uns aux autres. Ils ne se reconnaissent pas d'abord comme amis ou copains, mais se reçoivent comme des frères et des sœurs des mains de Dieu dans la diversité de leur condition, de leur culture, de leurs goûts et de leurs opinions».<sup>44</sup> Et donc «le pari de l'Église, c'est de vivre au cœur d'une communauté sociale organisée hiérarchiquement des relations vraiment fraternelles».<sup>45</sup>

### **3.2. Eduquer à une «existence communautaire ouverte»**

L'expérience des peuples, l'histoire du christianisme, comme aussi l'expérience quotidienne montrent que la fraternité au sens plus large peut être niée à force de vouloir affirmer sa propre identité ou son appartenance à un groupe ou à un autre. Cela a touché le peuple d'Israël, comme nous l'avons évoqué plus haut.

Cela a touché aussi les premiers chrétiens. «Ceux-ci avaient aussi tendance à définir le prochain à l'intérieur du cercle des convertis qui s'appelaient "frères" [...]. Lorsque les membres de cette communauté des chrétiens s'appellent frères, la tentation est de limiter l'amour du prochain à l'amour du frère chrétien».<sup>46</sup>

Si l'hyperindividualisme fait mal à la société, le communautarisme exacerbé n'en fait pas moins. Il ne s'agit pas, pour combattre l'une et l'autre tendance, de nier l'identité du sujet, l'unicité de chaque personne qui nécessite d'être promue dans chaque groupe humain. Il ne s'agit donc pas de gommer les différences. C'est même une exigence pour la vie fraternelle: reconnaître la singularité de chaque personne et apprendre à accueillir les diversités. Il ne s'agit pas non plus d'ignorer les différentes appartenances que l'on peut avoir justement. Il s'agit plutôt de proposer une autre alternative, de former ou d'être formé à ce que Roberto Mancini appelle une existence communautaire ouverte", c'est-à-dire un style de vie où on se sent responsable et où on témoigne de la responsabilité envers tout homme que l'on rencontre et croise sur son chemin, où on s'implique de manière solidaire dans la vie des autres, au-delà aussi de son propre cercle, où chacun donne le meilleur de lui-même pour la construction ou la renaissance d'un tissu communautaire de l'entière société.<sup>47</sup> La fraternité est donc «une relation interpersonnelle qui engage la responsabilité pour l'autre».<sup>48</sup> L'autre qui m'est donné, que je ne choisis pas

toujours et que je peux dans ma liberté accueillir ou repousser.<sup>49</sup> Dans l'éducation, l'on pourrait penser, par exemple, à la devise que l'abbé Lorenzo Milani proposa à ses élèves: «I care», expression anglaise qui signifie «Cela me tient à cœur, je me sens responsable».<sup>50</sup> L'éducateur devra tenir compte du fait que «"l'être soi" et "l'être avec les autres" ne sont jamais donnés d'avance. Entre repli sur soi et participation sociale, sérialité et coopération, les options sont nombreuses. Mais un travail de questionnement et de catégorisation efficient n'est pas toujours entrepris».<sup>51</sup>

### **3.3. Privilégier les contacts avec l'autre et avec les autres**

«La fraternité est radicalement *contact*, lien».<sup>52</sup> Cela implique dans l'éducation à la fraternité de privilégier les contacts avec l'autre et avec les autres, de faire faire des expériences qui fassent sortir des lieux habituels et permettent de rencontrer d'autres personnes en dehors des cercles familiaux et d'apprendre ainsi à recevoir «ces autres qui sont là et qu'on n'a pas choisis, y découvrir ce sentiment que personne ne peut se sauver tout seul et que l'on ne réussit qu'ensemble».<sup>53</sup> La pédagogie coopérative valorisée de plus en plus dans le contexte contemporain se révèle comme une grande opportunité pour la construction de la fraternité et de la solidarité. Jouer ensemble, construire et réaliser des projets ensemble sont des occasions pour apprendre à vivre ensemble.<sup>54</sup> On pourrait ainsi dans une école, dans un processus catéchistique ou

dans un groupe paroissial, permettre les contacts avec d'autres groupes, mouvements et associations «qui ont aussi à cœur d'ouvrir enfants et adolescents à la fraternité»,<sup>55</sup> et chercher à éduquer en collaboration avec d'autres partenaires.<sup>56</sup> Il est nécessaire en effet d'ouvrir les enfants et les jeunes à une fraternité vécue en classe et hors de la classe, en Église et hors de l'Église, dans l'ici et le maintenant et en même temps dans un horizon toujours plus vaste.

### **3.4. Valoriser l'apport de la prière et des Écritures Saintes**

Il s'agirait aussi de tenir compte dans le cadre de l'initiation chrétienne à la fraternité de la capacité de la prière à élargir le cœur et de l'importance du contact avec la liturgie. En effet l'affirmation de Marion de Marcellus, alors directrice du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) de France mériterait à notre avis d'être rapportée: «La prière donne la force d'aller vers les autres».<sup>57</sup> Emery Raoul Loba Dagaud va dans le même sens quand il écrit: «Dans toute relation humaine Dieu demeure une constante à laquelle on ne peut se dérober».<sup>58</sup> Ce philosophe ivoirien soutient en effet que sans le concours divin «il n'y aura pas de transformation ontologique favorable au vivre-ensemble ou à l'unité des peuples».<sup>59</sup> Le pape François ne dit pas autre chose dans son message de la paix de 2014. Tout en soulignant l'exigence aujourd'hui d'annoncer, de découvrir, de témoigner la fraternité, le pape rappelle aussi que «c'est seulement l'amour donné par Dieu qui nous permet d'accueillir et

de vivre pleinement la fraternité». <sup>60</sup> Accueilli, cet amour «devient le plus formidable agent de transformation de l'existence et des relations avec l'autre, ouvrant les hommes à la solidarité et au partage agissant». <sup>61</sup>

Il y a lieu aussi de souligner la grâce du mystère pascal. «En particulier, la fraternité humaine est régénérée *en* et *par* Jésus Christ dans sa mort et résurrection. La croix est le "lieu" définitif de *fondation* de la fraternité, que les hommes ne sont pas en mesure de générer tout seuls. Jésus Christ, qui a assumé la nature humaine pour la racheter, en aimant le Père jusqu'à la mort, et à la mort de la croix (cf *Ph* 2, 8), nous constitue par sa résurrection comme *humanité nouvelle*, en pleine communion avec la volonté de Dieu, avec son projet, qui comprend la pleine réalisation de la vocation à la fraternité». <sup>62</sup>

Au prêtre qui lui demande pourquoi il vient tous les jours à la messe et reste un moment devant le tabernacle pour l'adoration, le jeune italien Carlo Acutis, un serviteur de Dieu mort à 15 ans en 2006, explique que cela lui permet d'être léger face à tout ce que la vie lui demande, à la maison, comme à l'école. «Il me plaît surtout, dit-il, d'apprendre la manière d'être avec les autres». <sup>63</sup>

L'Écriture Sainte est aussi une des grandes sources pour éduquer et initier à la fraternité. En effet «L'homme de l'Écriture est un homme créé et est responsable de son frère». <sup>64</sup> Et «la fraternité est au cœur même de la Révélation et pas seulement un de ses thèmes». <sup>65</sup> Dès ces premières pages, la Bible parle de la fraternité. On y trouve des récits qui parlent de l'échec

de la fraternité, comme par exemple le récit d'Abel et de Caïn, de la fraternité reconstruite comme dans l'histoire de Joseph et de ses frères, ou de Jacob avec Esaü. Il s'agit de récits où l'on peut reconnaître ce qui permet de construire ou de reconstruire la fraternité, ou encore ce qui peut la bloquer comme le manque de dialogue entre Caïn et Abel. La seule parole qu'adresse Caïn à son frère, rappelle Enzo Bianchi, c'est: «allons dans la campagne, c'est-à-dire le lieu où je vais te tuer». <sup>66</sup>

### 3.5 Reconnaître la verticalité de la fraternité et ses exigences

«La fraternité ne se construit pas seulement sur un plan horizontal des relations. La sympathie ou l'affinité ne suffisent pas pour construire la fraternité». <sup>67</sup> La ligne verticale est incontournable. Pour les non-croyants, la verticalité «procède d'un certain nombre d'aspirations communes», <sup>68</sup> alors que pour les croyants elle trouve sa source dans la révélation d'un père commun, Dieu, qui a créé tout homme à son image. <sup>69</sup> «Une fraternité véritable entre les hommes suppose et exige une paternité transcendante. À partir de la reconnaissance de cette paternité, se consolide la fraternité entre les hommes, c'est-à-dire l'attitude de se faire le "prochain" qui prend soin de l'autre». <sup>70</sup> Ce qui implique de n'exclure personne. Le numéro 5 de la déclaration conciliaire *Nostra Aetate*, <sup>71</sup> intitulé la fraternité universelle sans discrimination, l'exprime clairement: «Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers cer-

tains des hommes créés à l'image de Dieu. La relation de l'homme à Dieu le Père et la relation de l'homme à ses frères humains sont tellement liées que l'Écriture dit: "Qui n'aime pas ne connaît pas Dieu" (1 Jn 4, 8). Par là est sapé le fondement de toute théorie ou de toute pratique qui introduit entre homme et homme, entre peuple et peuple, une discrimination en ce qui concerne la dignité humaine et les droits qui en découlent».

Tout homme, parce que créé à image de Dieu, est donc digne de dévouement. Cela est bien explicité dans un numéro d'*Evangelii Gaudium* où nous lisons: «Ce n'est ni pour son aspect physique, ni pour ses capacités, ni pour son langage, ni pour sa mentalité ni pour les satisfactions qu'elle nous donne, mais plutôt parce qu'elle est œuvre de Dieu, sa créature. Il l'a créée à son image, et elle reflète quelque chose de sa gloire. Tout être humain fait l'objet de la tendresse infinie du Seigneur, qui habite dans sa vie. Jésus Christ a versé son précieux sang sur la croix pour cette personne. Au-delà de toute apparence, chaque être est *infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement*».<sup>72</sup> Il est donc important d'initier à la fraternité, de la construire et de l'entretenir avec la spiritualité de communion.<sup>73</sup> Celle-ci, écrit Jean-Paul II, «consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés».<sup>74</sup> C'est la «capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant

donc comme "l'un des nôtres", pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde». Elle est également «la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu: un "don pour moi", et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu».<sup>75</sup> Elle est enfin la capacité de «savoir "donner une place à son frère, en portant "les fardeaux les uns des autres" (Ga 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies».<sup>76</sup> Il faudrait donc souligner que «cette spiritualité de communion et de fraternité est à vivre avec les autres dans l'Église»,<sup>77</sup> mais elle est aussi à vivre «dans les dialogues œcuméniques et interreligieux»,<sup>78</sup> et même avec les non-croyants car tous sont créés à l'image de Dieu.

### **3.6. Eduquer aux valeurs supposées par la vie fraternelle**

«Vivre la fraternité suppose et suscite écoute, respect, simplicité, proximité».<sup>79</sup> Il est nécessaire que les lieux éducatifs soient des lieux où on apprend le respect envers l'autre, où on apprend à reconnaître l'autre, où on est stimulé à voir ce que l'autre a de meilleur et où chacun a la possibilité de donner le meilleur de lui-même.<sup>80</sup> Il s'agit aussi de tenir compte du fait que «dans le travail sur la fraternité, les moments les plus forts ne sont pas ceux qui peuvent se vivre entre amis, mais entre des personnes qui ont

du mal à se voir... Chaque difficulté relationnelle est une occasion d'éducation. La fraternité commence par la confrontation avec l'autre, la prise de conscience de ce qui lui a été dit ou fait. Il y a, pas loin derrière, la question de l'empathie».<sup>81</sup>

Il est important pour cela d'éduquer les enfants et les jeunes à un langage qui promeut l'ouverture et évite l'humiliation. «Beaucoup de choses passent effectivement par la parole. Mais il ne peut y avoir une parole authentique, sans faire l'expérience de l'intériorité et du silence. De là seul peuvent émerger l'écoute et l'ouverture».<sup>82</sup> L'éducation à l'intériorité et à la communication non violente est donc nécessaire dans l'éducation à la fraternité.

La démarche ignatienne de relecture des événements s'avère une pratique efficace pour l'éducation à l'intériorité et pour la résolution de conflits. Elle est par exemple appliquée dans une école du diocèse de Seine-Saint-Denis en France où en cas de conflits, les élèves «sont invités à accueillir leurs émotions pour ensuite tenter de comprendre ce qui s'est passé à l'aide d'une fiche de réflexion».<sup>83</sup> Avec les éducateurs ils s'interrogent «sur la façon dont ils peuvent réparer ou éviter que cela ne se reproduise».<sup>84</sup> Une telle pratique pourrait sûrement donner des fruits dans d'autres lieux éducatifs.

Les enfants et les jeunes assimilent les valeurs à travers des exemples et surtout en contact avec les témoins. Le contact avec les témoins de la fraternité d'hier et d'aujourd'hui s'avère donc nécessaire. On pourrait surtout leur proposer des témoins de leur âge comme Carlo Acutis, cité plus haut,

ou d'autres pris dans leur milieu. Un domaine que l'on ne peut ignorer aujourd'hui dans l'éducation à la fraternité est celui de la communication. Tâche importante des éducateurs est donc celui d'éduquer à utiliser les réseaux et les instruments de la communication comme possibilités de rencontre et de solidarité entre tous et lieux où on peut vraiment témoigner la fraternité.<sup>85</sup> Ne s'agirait-il pas également d'oser leur proposer des opérations courageuses telles que «Dix jours sans écran»? Opération qui propose des jeux de société, des rencontres, des jeux de pistes, et qui, soutient l'inventeur de cette opération, offre «des temps de partage à des élèves souvent si connectés qu'ils en oublient que nous sommes tous frères, tous issus des mêmes poussières d'étoile».<sup>86</sup> Cette attention à vivre la fraternité ici et maintenant pourrait aussi être présente par exemple en catéchèse, où on pourrait avoir comme règle du vivre ensemble une heure sans Smartphone", quand l'on n'a pas prévu de l'utiliser au cours de la rencontre catéchistique. Une règle adoptée en famille pourrait aussi être celle du "repas sans Smartphone".

### ***3.7. Construire la fraternité à partir des petites choses quotidiennes vécues dans la durée***

On fait de l'autre son frère à partir des petits riens, vécus au quotidien et dans la durée. Comme le soutient Mgr Herbreteau, «La fraternité relève d'abord d'un esprit au quotidien, d'une manière d'être qui commence par l'obéissance aux règles élémentaires d'écoute et de politesse, par le

combat contre les préjugés, par l'ouverture aux autres dans la cour, à travers l'apprentissage des langues, les voyages scolaires...». <sup>87</sup>

La fraternité se construit à partir des petites choses. «Ce sont souvent de petits riens: le souci de la santé ou de la famille d'autrui, une oreille attentive en salle des personnels, un anniversaire souhaité... qui font d'autrui un frère». <sup>88</sup> On peut énumérer parmi «ces petits riens qui font d'autrui un frère», <sup>89</sup> le sourire et les trois mots suggérés aux familles par le pape François: s'il te plaît, merci, pardon. Les gestes et les paroles qui expriment l'amour fraternel ne vont toutefois pas de soi; ils sont à cultiver de manière constante. <sup>90</sup> La fraternité elle-même «est un chemin, une attention constante portée à l'autre, qui n'est pas facile à construire et qui peut devenir fadasse très rapidement». <sup>91</sup> Elle est «une relation toujours à construire». <sup>92</sup>

L'enjeu est donc celui de savoir habiter la fraternité au quotidien et d'apprendre à la vivre dans la durée. Il est important aussi dans cette perspective de la durée d'aider les enfants ou les jeunes à pouvoir intégrer les différentes expériences de fraternité qu'ils pourraient faire, par exemple avec des structures qui s'occupent des personnes dans le besoin (personnes sans domicile fixe, personnes avec problème d'handicap, personnes âgées, enfants malades...). Cela implique d'organiser un moment pour revenir sur ce qui a été vécu, où les jeunes ou enfants pourraient partager ce qu'ils ont pensé de l'expérience faite, les émotions qu'ils ont éprouvées, les éventuelles difficultés

qu'ils ont rencontrées, comment ils ont été touchés par l'expérience faite avec les personnes responsables de ces structures et les destinataires de ces dernières. <sup>93</sup>

#### **4. Le rôle important de la famille dans la construction d'un monde fraternel**

C'est premièrement en famille, à travers des petits gestes et des attitudes de chaque jour, que les valeurs humaines et spirituelles sont transmises et se construisent et, de la famille, ces valeurs sont transférées aussi sur le plan social. <sup>94</sup> Cela vaut donc aussi pour la fraternité. Celle-ci, comme le rappelle le pape François, «commence habituellement à s'apprendre au sein de la famille, surtout grâce aux rôles responsables et complémentaires de tous ses membres, en particulier du père et de la mère». <sup>95</sup> C'est la famille qui joue un rôle important dans la construction des sociétés fraternelles. «En famille, entre frères, on apprend la cohabitation humaine [...]. Peut-être n'en sommes-nous pas toujours conscients, mais c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde ! A partir de cette première expérience de fraternité, nourrie par les liens d'affection et par l'éducation familiale, le style de la fraternité rayonne comme une promesse sur toute la société». <sup>96</sup> C'est en famille que l'«on apprend à se situer face à l'autre, à écouter, à partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter». <sup>97</sup> Le pape interpelle pour cela la tâche de l'éducation familiale. Celle-ci est bien explicitée dans le numéro 276 d'*Amoris Laetitia*:

où nous lisons «la tâche de l'éducation est d'éveiller le sentiment du monde et de la société comme foyer, c'est une éducation pour savoir "habiter", au-delà des limites de sa propre maison. Dans le cercle familial, on enseigne à revaloriser la proximité, l'attention et la salutation». C'est en famille, ajoute pape François, «qu'on brise la première barrière de l'égoïsme mortel pour reconnaître que nous vivons à côté d'autres, avec d'autres, qui sont dignes de notre attention, de notre amabilité, de notre affection». On ne peut évidemment pas avoir «de lien social sans cette première dimension quotidienne, quasi microscopique: le fait d'être ensemble, proches, nous croisant en différents moments de la journée, nous préoccupant pour ce qui nous affecte tous, en nous secourant mutuellement dans les petites choses de chaque jour». Il s'agit aussi en famille, renchérit-il, «de savoir inventer quotidiennement de nouvelles manières de promouvoir la reconnaissance réciproque».

Si avoir un frère ou une sœur qui t'aime est une expérience forte, inégalable et irremplaçable, alors il est nécessaire qu'on apprenne avec patience aux enfants à se traiter comme des frères. Il s'agit véritablement d'un apprentissage qui peut être parfois difficile, d'une école de la société. Et pour les familles qui n'ont pas plus d'un enfant, le pape François conseille de faire en sorte que cet enfant ne soit pas isolé ou qu'il ne grandisse pas seul. Cette observation est importante, surtout dans des contextes où l'on a tendance à avoir un seul enfant<sup>98</sup> et aussi où on n'a

pas le sens de la famille élargie.

Dans la construction de la fraternité dans le monde excelle le rôle des mères. Celles-ci, pour reprendre les paroles du pape François, «sont l'antidote le plus fort contre nos tentances individualistes et égoïstes, contre nos fermetures et nos apathies. Une société sans mères serait non seulement une société froide, mais aussi une société qui a perdu le cœur, qui a perdu la "saveur de famille". Une société sans mères serait une société sans pitié, qui a laissé la place seulement au calcul et à la spéculation. Parce que les mères, même aux pires moments, savent donner le témoignage de la tendresse, du don de soi sans condition, de la force de l'espérance».<sup>99</sup>

Il est aussi opportun de souligner que la famille éduque ou initie les enfants ou les jeunes à la fraternité non seulement à travers l'amour qui se vit à l'intérieur de celle-ci, mais aussi en les faisant participer aux expériences d'amour fraternel qui vont au-delà des murs domestiques. C'est le cas quand les parents proposent à leurs enfants de participer à certaines de leurs initiatives ou gestes d'attention envers les frères besogneux de la communauté d'appartenance ou non.<sup>100</sup> «Proposer ces expériences avec gradualité pédagogique ne revient [donc] pas seulement aux animateurs de la catéchèse ou de la pastorale de jeunes, mais surtout aux parents qui peuvent susciter une sensibilité et une disponibilité initiale»<sup>101</sup> envers ceux qui sont dans la nécessité. Les expériences de fraternité pourraient aussi se faire dans la col-

laboration famille-communauté ecclésiale, par exemple famille-école, famille-territoire.

S'il est grand le rôle de la famille dans la construction de la fraternité, il est donc important d'accompagner les familles dans cette tâche et d'en tenir compte dans la formation des couples et des fiancés qui se préparent au mariage. Il est également important de souligner que la fraternité en famille n'est pas seulement une question d'effort personnel, mais aussi de don que l'on reçoit, en particulier dans l'Eucharistie, sacrement de communion. «Les familles qui se nourrissent de l'Eucharistie dans une disposition appropriée, renforcent leur désir de fraternité, leur sens social et leur engagement en faveur des personnes dans le besoin».<sup>102</sup>

## Conclusion

Nous pouvons conclure en affirmant que vivre la fraternité requiert sans doute un engagement persévérant et la vision positive de l'autre. Nous voudrions à cet effet évoquer un extrait des paroles que Martin Luther King prononçait quand il lui arrivait de vivre des situations de persécutions ou d'humiliation de la part des autres. «Celui qui te hait le plus a quelque chose de bon en lui; même la nation qui te hait le plus a quelque chose de bon en elle; même la race qui te hait le plus a quelque chose de bon en elle. Et lorsque tu arrives au stade où tu peux regarder le visage de chaque homme et y voir ce que la religion appelle "l'image de Dieu", tu commences à l'aimer en dépit de [tout]. Peu importe ce qu'il fait, tu

vois en lui l'image de Dieu. Il y a un aspect de la bonté dont tu ne peux jamais te défaire».<sup>103</sup>

Les jeunes ou les enfants n'auront un tel regard bienveillant et positif qui sait reconnaître le bien, le beau dans chaque personne que si eux-mêmes auront été accueillis avec bienveillance et rencontré des éducateurs capables de reconnaître en chacun d'eux «l'étincelle que Dieu a déposée».<sup>104</sup> Une telle expérience leur permet «de développer un équilibre intérieur, d'avoir une bonne image d'eux-mêmes et une vision positive de l'altérité. Vivre la fraternité, c'est développer une confiance en l'autre».<sup>105</sup>

Il ne serait pas non plus vain de souligner au terme de cette réflexion qu'ils contribueront à la construction d'un monde toujours plus habitable et fraternel que s'ils sont initiés progressivement à la spiritualité de communion et de fraternité sans laquelle «les moyens extérieurs de la communion (et de la fraternité) serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion (et de fraternité) plus que ses expressions et ses chemins de croissance».<sup>106</sup> Il est important de créer des conditions pour faire découvrir et expérimenter aux jeunes et aux enfants que le désir de fraternité est inscrit au-dedans de tout homme,<sup>107</sup> et que «sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. S'enfermer sur soi-même signifie goûter au venin amer de l'immanence, et en tout choix égoïste que nous faisons, l'humanité aura le dessous».<sup>108</sup>

## NOTE

<sup>1</sup> Albertine Ilunga Nkulu, Fille de Marie Auxiliatrice, est professeure de Catéchétique fondamentale et d' Histoire de la catéchèse à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Éducation «Auxilium». Elle est aussi professeure invitée au Centre International de Catéchèse et Pastorale Lumen Vitae (Belgique).

<sup>2</sup> *Etre initié à la fraternité dans une société individualiste*, est un des dix ateliers proposés à ce colloque de l'ISPC. Il a été animé par Dominique Barnerias, Professeur d'Ecclésiologie à l'Institut Catholique de Paris, et accompagné par Henri Derroitte, professeur de théologie pastorale à l'Université Catholique de Louvain, et par moi. Cet article est le fruit de la problématique que j'ai proposée dans cet atelier et des échanges qui y ont été faits avec une dizaine de participants.

<sup>3</sup> UFFICI CATECHISTICI DIOCESANI DI BRESCIA, GENOVA E VENEZIA (a cura di), *Emmaus. Le pietre vive. Guida per gli educatori*, Milano, Edizioni san Paolo 2011, 28.

<sup>4</sup> Textes pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. *Nous réconcilier. L'amour du Christ nous presse*, dans <https://www.sjbw.be/Textes/201701-%20cib-brochure-unitc3a9-2017-fr-web-ok.pdf> 8 (25-06-2020).

<sup>5</sup> Cf *l.cit.*

<sup>6</sup> L'individualisme diffus, exaspéré est un thème bien présent dans plusieurs écrits du pape François (cf Exhortation apostolique sur la joie de l'Évangile: *Evangelii Gaudium [EG]*, 24 novembre 2013, nn. 63, 67, 78, 89, 99, 193, dans [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_exhortations/documents/papa-francesco\\_esortazione-ap\\_20131124\\_evangelii-gaudium.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html) [25-06-2020]; *ib.*, Exhortation apostolique sur l'amour dans la famille: *Amoris Laetitia (AL)*, 19 mars 2016, nn. 33, 56, 133, 151, 156, 174, 187, dans [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost\\_exhortations/documents/papa-francesco\\_esortazione-ap\\_20160319\\_amoris-laetitia.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20160319_amoris-laetitia.html) [25-06-2020]).

<sup>7</sup> CURRÒ Salvatore, *La fraternità come orizzonte della pastorale*, in TORCIVIA Carmelo (ed.), *La Chiesa è una fraternità. Un modo antico e*

*sempre nuovo di vedere la Chiesa e il mondo*, Trapani, Il pozzo di Giacobbe 2014, 159-160.

<sup>8</sup> Cf FRANÇOIS - AHMAD AL- Tayyeb, *La fraternité humaine. Pour la paix mondiale et la coexistence commune*, dans [http://www.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco\\_20190204\\_documento-fratellanza-umana.html](http://www.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html) (24-06-2020).

<sup>9</sup> FRANÇOIS, *Message à l'occasion du lancement du Pacte éducatif*, dans [http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco\\_20190912\\_messaggio-patto-educativo.html](http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco_20190912_messaggio-patto-educativo.html) (24-06-2020).

<sup>10</sup> BALMAND Pascal, *La fraternité, une contre-culture*, in *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 2.

<sup>11</sup> SOBOCINSKI Aurélie, *L'école creuset de la fraternité*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016), Hors-série juillet, 6.

<sup>12</sup> MANCINI Roberto, *La laicità come metodo*= Tessiture di laicità, Assisi, Cittadella Editrice 2009, 19. Les extraits des textes italiens cités dans cet article sont tous traduits par moi.

<sup>13</sup> BIANCHI Enzo, *Le radici evangeliche della fraternità*, dans <http://www.comboniani.org/wp-content/uploads/2013/01/FPit-2013-2-Le-radici-evangeliche-della-fraternit+%C3%A1-A4.pdf> 2 (30-12-2016).

<sup>14</sup> *L. cit.*

<sup>15</sup> Cf *ivi* 4.

<sup>16</sup> *Mon dissemblable, mon frère*, propos de Mgr Hubert Herbreteau et d'Olivier Abel recueillis par Aurélie Sobocinski, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 10.

<sup>17</sup> BIANCHI, *Le radici evangeliche della fraternità* 4.

<sup>18</sup> SEBASTIANI Lilia, *Avere/Essere/Chiamarsi fratelli*, dans [http://www.anawim.eu/sites/default/files/Avere,%20essere,%20chiamarsi%20fratelli%20nella%20Sacra%20Scrittura\\_0.pdf](http://www.anawim.eu/sites/default/files/Avere,%20essere,%20chiamarsi%20fratelli%20nella%20Sacra%20Scrittura_0.pdf) 9 (24 -11-2016).

<sup>19</sup> Cf *l. cit.* Dieu rappelle à son peuple qu'il aime tous les hommes, voir par exemple l'histoire de Jonas (cf Jon 4).

<sup>20</sup> Cf SEBASTIANI, *Avere/Essere/Chiamarsi fratelli* 8.

<sup>21</sup> *Ivi* 13.

<sup>22</sup> BIANCHI, *Le radici evangeliche della fraternità* 5.

<sup>23</sup> Cf SEBASTIANI, *Avere/Essere/Chiamarsi fratelli* 18; BIANCHI, *Le radici evangeliche della fraternità* 5-6.

<sup>24</sup> Cf MANCINI, *La laicità come metodo* 19; BENOIT XVI, Lettre encyclique sur le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité: *Caritas in veritate* 29 juin 2009, n. 19, dans [http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf\\_ben-xvi\\_enc\\_20090629\\_caritas-in-veritate.html](http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20090629_caritas-in-veritate.html) (19-07-2017).

<sup>25</sup> Paroles du frère André-Pierre Gauthier citées par SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 5.

<sup>26</sup> FRANÇOIS, Message pour la célébration de la XVII<sup>e</sup> journée mondiale de la paix: *La fraternité, fondement et route pour la paix*, 1<sup>er</sup> janvier 2014, n. 10, dans [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/pa-pa-francesco\\_20131208\\_messaggio-xlvii-giornata-mondiale-pace-2014.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/pa-pa-francesco_20131208_messaggio-xlvii-giornata-mondiale-pace-2014.html) (15-01-2017).

<sup>27</sup> CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Directoire Général pour la Catéchèse (DGC)*, Avant-propos par Mgr Gérard Defois = Documents d'Église, Paris-Bruxelles, Centurion - Cerf - Lumen Vitae 1997, n.100.

<sup>28</sup> *Mon dissemblable, mon frère* 11.

<sup>29</sup> BALMAND, *La fraternité, une contre-culture* 2.

<sup>30</sup> *L. cit.*

<sup>31</sup> Paroles de Pascal Balmand citées par SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 8.

<sup>32</sup> BALMAND, *La fraternité, une contre-culture* 2.

<sup>33</sup> Cf *l. cit.*

<sup>34</sup> SOBOCINSKI Aurélie, *Une attention constante portée à l'autre*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 16.

<sup>35</sup> Paroles de Philippe Bancon, chef d'établissement à Hendaye (France) citées par SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 8.

<sup>36</sup> Cf CURRÒ, *La fraternità come orizzonte della pastorale* 172-173.

<sup>37</sup> STOCKER Myriam- AMHERDT François, *Être confirmé: un chemin de bonheur. Quelles propositions de projets éthiques pour les jeunes*

*durant la préparation à la confirmation- et après?* = Perspectives pastorales 1, Saint Maurice, Editions Saint-Augustin 2007, 15.

<sup>38</sup> *Ivi* 15-16.

<sup>39</sup> CURRÒ, *La fraternità come orizzonte della pastorale* 173-174.

<sup>40</sup> *Ivi* 174.

<sup>41</sup> DGC 257.

<sup>42</sup> *L. cit.*

<sup>43</sup> Cf BIANCHI, *Le radici evangeliche della fraternità* 6-7.

<sup>44</sup> VILLEPELET Denis, *L'avenir de la catéchèse*, Paris, Editions ouvrières 2003, 73

<sup>45</sup> *L. cit.*

<sup>46</sup> KAM Sié Mathias, *L'hospitalité pour un vivre-ensemble réconcilié*, dans POUCCOUTA Paulin – OGUI Gaston- DIARRA Pierre (dir), *Les défis du vivre-ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle. Contributions à l'occasion des 15 ans de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala 57.

<sup>47</sup> Cf NOCETRA Maria Patrizia, *Il Signore mi donò dei fratelli*, dans <https://www.sanfrancescopatronoditalia.it/notizie/home/il-signore-mi-don%C3%B2-dei-fratelli-804> (25-06-2020); MANCINI Roberto, *La buona reciprocità: famiglia, educazione, scuola*, Assisi, Citadella Editrice 2008, 11-12.

<sup>48</sup> SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 8.

<sup>49</sup> Cf NOCITRA, *Il Signore mi donò dei fratelli*.

<sup>50</sup> UFFICI CATECHISTICI DIOCESANI DI BRESCIA, GENOVA E VENEZIA (a cura di), *Emmaus* 95.

<sup>51</sup> PETIT Jean-François, *Questions de méthode*, dans POUCCOUTA Paulin – OGUI Gaston- DIARRA Pierre (dir), *Les défis du vivre-ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle. Contributions à l'occasion des 15 ans de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala 64.

<sup>52</sup> CURRÒ, *La fraternità come orizzonte della pastorale* 174.

<sup>53</sup> Paroles d'Olivier Abel dans *Mon dissemblable, mon frère* 11.

<sup>54</sup> Cf SOBOCINSKI Aurélie, *Coopérer pour apprendre*, dans *Enseignement catholique ac-*

tualités (2016) Hors-série juillet, 14-15; LERAY Virginie, *Le retour en force des pédagogies coopératives*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet 24-25; VEILLAS Éléonore – ESTIVAL Laurence, *Du côté des mouvements de jeunes*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 28; ID., *Éduquer avec d'autres partenaires*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 29.

<sup>55</sup> VEILLAS– ESTIVAL, *Du côté des mouvements* 28.

<sup>56</sup> Cf ID., *Éduquer avec d'autres partenaires* 29.

<sup>57</sup> Paroles de Marion de Marcellus citées par VEILLAS– ESTIVAL, *Du côté des mouvements* 28.

<sup>58</sup> LOBA DAGAUD Emery Raoul, Les fondements de l'art du vivre ensemble, dans POUCOUTA Paulin – OGUI Gaston- DIARRA Pierre (dir), *Les défis du vivre-ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle. Contributions à l'occasion des 15 ans de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala 95.

<sup>59</sup> L. cit.

<sup>60</sup> FRANÇOIS, *La fraternité, fondement et route pour la paix* 10.

<sup>61</sup> *Ivi* 3.

<sup>62</sup> L. cit.

<sup>63</sup> TV 2000 it, *Carlo Acutis, il ragazzino servo di Dio*, publié le 20 mars 2017, dans <https://www.youtube.com/watch?v=ThyL1aTyatc> (19-06-2017).

<sup>64</sup> CURRÒ, *La fraternità come orizzonte della pastorale* 174.

<sup>65</sup> Cf *ivi* 171.

<sup>66</sup> BIANCHI, *Le radici evangeliche della fraternità* 4.

<sup>67</sup> NOCITRA, *Il Signore mi donò dei fratelli*.

<sup>68</sup> Paroles du secrétaire général adjoint de l'Enseignement Catholique Claude Berruer citées par SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 6.

<sup>69</sup> Cf FRANÇOIS, *La fraternité, fondement et route pour la paix* 3; SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 6; NOCITRA, *Il Signore mi donò dei fratelli*.

<sup>70</sup> FRANÇOIS, *La fraternité, fondement et route pour la paix* 1.

<sup>71</sup> CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes: *Nostra Aetate*, 28 octobre 1965, n. 5, dans [http://www.vatican.va/roman\\_curia/pontifical\\_councils/chrstuni/relations-jews-docs/rc\\_pc\\_chrstuni\\_doc\\_19741201\\_nostra-aetate\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/relations-jews-docs/rc_pc_chrstuni_doc_19741201_nostra-aetate_fr.html) (20-06-2017).

<sup>72</sup> EG 274.

<sup>73</sup> Cf WHANNOU Charles Alexandre, *La fraternité au risque de la différence*, dans POUCOUTA Paulin – OGUI Gaston- DIARRA Pierre (dir), *Les défis du vivre-ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle. Contributions à l'occasion des 15 ans de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala 310-311.

<sup>74</sup> JEAN-PAUL II, Lettre apostolique au terme du grand jubilé: *Novo Millennio Ineunte (NIM)*, 6 janvier 2001, n. 43, dans [https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost\\_letters/2001/documents/hf\\_jp-ii\\_apl\\_20010106\\_novo-millennio-ineunte.html](https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2001/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennio-ineunte.html) (27-06-2020).

<sup>75</sup> L. cit.

<sup>76</sup> L. cit. La spiritualité de communion a été proposée aussi à l'Église en Afrique (cf BENOÎT XVI, Exhortation apostolique post-synodale sur l'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix: *Africae Munus (AM)*, 19 novembre 2011, n. 35, dans [http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost\\_exhortations/documents/hf\\_ben-xvi\\_exh\\_20111119\\_africae-munus.html](http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20111119_africae-munus.html) [27-06-2020]).

<sup>77</sup> WHANNOU Charles Alexandre, *La fraternité au risque de la différence*, dans POUCOUTA Paulin – OGUI Gaston- DIARRA Pierre (dir), *Les défis du vivre-ensemble au XXI<sup>e</sup> siècle. Contributions à l'occasion des 15 ans de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Éditions Karthala 311.

<sup>78</sup> L. cit.

<sup>79</sup> SOBOCINSKI Aurélie, *Mais que disent les fondateurs?*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 21. Les valeurs que le *Directoire Général de la Catéchèse* propose pour éduquer à la vie communautaire en catéchèse sont en dernière analyse les valeurs pour vivre la fraternité (cf DGC 86).

<sup>80</sup> *Mon dissemblable, mon frère* 11.

<sup>81</sup> Paroles d'Adeline Vincien, citées par SOBOCINSKI, *Une attention constante* 17. Adeline Vincien est cadre du groupe scolaire Saint Vincent d'Hendaye (France).

<sup>82</sup> *Mon dissemblable, mon frère* 11.

<sup>83</sup> VEILLAS Éléonore, *Un projet qui fédère en Seine-saint-Denis*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 13

<sup>84</sup> L. cit.

<sup>85</sup> Cf EG 87; LERAY Virginie, *Plus solidaires en réseau*, dans *Enseignement catholique actualités* (2016) Hors-série juillet, 26-27.

<sup>86</sup> Paroles de Jérôme Gaillard citées par LERAY, *Plus solidaires en réseau* 27. Il est enseignant et chargé de mission pour la direction de l'Enseignement catholique de Bayonne.

<sup>87</sup> *Mon dissemblable, mon frère* 11.

<sup>88</sup> Paroles de Myriam Saintebarbe, citées par SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 8. Elle est chef d'établissement à Genas (France).

<sup>89</sup> SOBOCINSKI, *L'école creuset de la fraternité* 7.

<sup>90</sup> FRANÇOIS, *Audience générale* du 13 mai 2015, dans [https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2015/documents/papa-francesco\\_20150513\\_udienza-generale.html](https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150513_udienza-generale.html) (17-06-2020); AL 133.

<sup>91</sup> Paroles de Philippe Bancon, citées par SOBOCINSKI, *Une attention constante* 16. Philippe Bancon est un chef d'Etablissement qui a été façonné par l'expérience scout.

<sup>92</sup> *Mon dissemblable, mon frère* 10.

<sup>93</sup> Cf SOBOCINSKI, *Une attention constante* 16; UFFICI CATECHISTICI DIOCESANI DI BRESCIA, GENOVA E VENEZIA (a cura di), *Emmaus* 99.

<sup>94</sup> TRUZZI Lucia, *La famiglia, patrimonio dell'umanità*, dans *Il Regno-documenti* 54 (2009)5, 132-133.

<sup>95</sup> FRANÇOIS, *La fraternité, fondement et route pour la paix* 1.

<sup>96</sup> AL 194.

<sup>97</sup> Ivi 276.

<sup>98</sup> Cf Ivi 195.

<sup>99</sup> FRANÇOIS, *Homélie pour la solennité de la très sainte mère de Dieu*, 1er janvier 2017,

dans [https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2017/documents/papa-francesco\\_20170101\\_omelia-giornata-mondiale-pace.html](https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2017/documents/papa-francesco_20170101_omelia-giornata-mondiale-pace.html) (17-06-2020).

<sup>100</sup> Cf NICOLI Sergio, *Generazione in dialogo. Il ruolo della famiglia nell'educazione alla fede. Azione cattolica italiana*. Seminario di studio, 3 novembre 2007, dans [http://www0.azione-cattolica.it/aci/famiglia/iniz-nazionali/sem-gendialogo/Educazione-fede-famiglia\\_3-11-07.pdf](http://www0.azione-cattolica.it/aci/famiglia/iniz-nazionali/sem-gendialogo/Educazione-fede-famiglia_3-11-07.pdf) 3 (20-03-2017).

<sup>101</sup> Ivi 3-4.

<sup>102</sup> AL 186.

<sup>103</sup> Paroles de Martin Luther King, citées par AL 118.

<sup>104</sup> VEILLAS, *Un projet qui fédère* 13.

<sup>105</sup> L. cit.

<sup>106</sup> NMI 43; AM 35.

<sup>107</sup> Cf FRANÇOIS, *La fraternité, fondement et route pour la paix* 1.

<sup>108</sup> EG 87.